

ANIMATIONS

Pour les futurs mariés



Photo Pierre Heckler

Le sixième Salon du mariage et des fêtes se déroulera le dimanche 29 janvier, de 11 h à 19 h, à Arlon, à l'hôtel Best Western Arlux. Le public pourra accéder gratuitement à cet événement qui rassemble des professionnels proposant des produits et des services en relation avec le mariage et les fêtes (anniversaire, communion, fête de famille...). À savoir des spécialistes : des robes de mariées, des listes de mariage et cadeaux, du voyage, de la composition florale et bouquets de mariée, des salles de banquet, de la coiffure, de la bijouterie, du chocolat, de l'animation, de l'imprimerie, du vin, des prestations de traiteur, de la photo, des bijoux artistiques, de l'esthétique et un fauconnier. Les visiteurs seront accueillis par un verre de bienvenue. De nombreux lots seront à gagner.

à arlon

CONCERT

Desdemonia toujours là



Photo DR

Il y a déjà 15 ans, Desdemonia se produisait pour la première fois en live à l'Atelier de Luxembourg-ville et rencontrait un succès fulgurant auprès du public. Depuis, le groupe a sillonné les scènes nationales et internationales pour y répandre son son particulier et a survécu à tous les hauts et bas de la scène metal. Groupe metal luxembourgeois ayant la plus grande longévité, il compte parmi les pionniers de ce genre musical au Grand-Duché. Desdemonia sera sur la scène de la Kulturfabrik samedi 28 janvier dès 18 h avec de nombreux autres groupes de metal luxembourgeois : Scarlet Ange, Miles To Perdition, Cosmogon, Lost In Pain, Asathor et Perish With Pride. Prix : 8 €. Kulturfabrik : 116, rue de Luxembourg à Esch-sur-Alzette, Tel : 00352 55 44 93 - 1 ou sur http://www.kulturfabrik.lu.

luxembourg

SORTIR CHEZ NOS VOISINS

Mardi 24
Florange : Têtes raides (chanson), à 20 h 30, à La Passerelle.

Mercredi 25
Luxembourg : Wednesday ? Hangover, Luxembourg-Hollerich, à 22 h.
Brigitte, french pop, concert à l'Atelier, 54, rue de Hollerich à 20 h.

Arlon : Confidences trop intimes (théâtre), à 20 h 30 à la maison de la Culture (complet).

Expositions
Esch-sur-Alzette : Empreintes

Lapidaires, musée national de la Résistance place de la Résistance, jusqu'au 29 janvier.

24 Heures Electro for Kids, à la Rockhal (aquarium), jusqu'au 4 février.

Luxembourg : The Nervous systems (inverted), jusqu'au 30 janvier, au musée d'art moderne Grand-Duc-Jean.

I've dreamt about, collection Mudam, jusqu'au 30 janvier, au musée d'art moderne Grand-Duc-Jean.

Arlon : photographies de Jacques Vandecan, à la maison de la Culture jusqu'au 29 janvier.

ENVIRONNEMENT

Ulcos : les associations sur le terrain pour dire « non »

Les sept associations environnementales de Lorrains qui luttent contre le projet de captage et stockage de CO₂ à la sortie des usines vont passer à la vitesse supérieure en 2012.

Le président Nicolas Sarkozy vient de rappeler lors de sa dernière visite en Lorraine que le projet Ulcos (production d'acier à très basses émissions de CO₂) de Florange était « une priorité stratégique absolue » et que l'Etat versera, dès que l'Europe aura donné le feu vert, les 150 millions d'euros nécessaires. Une déclaration qui fait suite au soutien affiché par François Hollande, le candidat socialiste, mais aussi à celui de la plupart des élus locaux et régionaux, des ouvriers et représentants syndicaux des usines ArcelorMittal de Lorraine, de Luxembourg et de Belgique.

Difficile dans ce concert de louanges pour ce projet, présenté comme l'unique chance de sauver la sidérurgie lorraine, de faire entendre une voix dissonante.

Les sept associations environnementales qui avaient dénoncé à l'été 2011 « un risque majeur pour l'environnement et les habitants de la zone concernée » ne désarment pourtant pas, sûres de leurs arguments et « rassurées » dans leur démarche par des publications scientifiques explicites sur la technologie de captage de CO₂.

« Le 19 octobre, le ministre de l'Industrie a accordé à la société ArcelorMittal un permis exclusif de recherches de formations souterraines aptes au stockage géologique du dioxyde de carbone industriel en Lorraine. Cette décision, qui voudrait marchander la pérennité des emplois sur Florange avec les différents phases du projet, a été prise sans information préalable du public quant aux risques environnementaux et sans aucune justification vis-à-vis de l'insertion d'Ulcos dans une quelconque politique énergétique cohérente. Les plus de 400 millions d'euros de subventions publiques sur ce dossier pourraient être utilisés à l'économie d'énergie, à la recherche et



Les associations environnementales préféreraient voir les subventions investies dans des puits de carbone ou de la recherche sur les énergies renouvelables. Photo Julio PELAEZ

au développement des énergies renouvelables ou la valorisation des puits de carbone naturels que sont les forêts », explique Isabelle Wolff, présidente de l'Association pour la préservation de la qualité de vie (Apequa).

« Le CO₂ est bien un gaz mortel »

En compagnie des représentants de Mirabel-LNE, Association agréée pour la défense de l'environnement et la lutte contre la pollution en Moselle-Est, Flore S4, Empreinte positive, Meuse nature environnement, les membres d'Apequa, basée à Lon-

guyon, ont commencé leur difficile travail d'information de la population. « On communique, on va informer les gens par tractage dans les villes du territoire concerné (3 450 km² du Pays-Haut à la Meuse en passant par la Moselle, NDLR), on nourrit nos sites internet. Au niveau de la vallée de la Fensch, on essaie d'expliquer et d'avoir des discussions constructives. Mais c'est difficile, car c'est normal que les sidérurgistes défendent leurs emplois. On n'est pas contre eux, on leur dit simplement les choses. Des publications de scientifiques ou de journaux comme Science et

vie le réaffirment, et même ArcelorMittal dans sa notice d'impact : le CO₂ est un gaz mortel, à partir d'une certaine concentration, que certains estiment entre 7 et 20 % dans l'air. Et on va nous en mettre sous les pieds pour contenter les industriels et élus ? On ne va pas se laisser faire. »

Outre le fait de transformer la région en « région-poubelle, que nos enfants devront subir », un autre point excède Isabelle Wolff et ses collègues. « Les responsabilités en cas de problèmes ne sont pas définies dans ce dossier, tout comme le cadre législatif. On ne peut l'accepter. Qui paiera en

cas d'accident ? Rien n'est dit. Et puis cette technologie de captage et de stockage est encore très fortement remise en cause par la communauté scientifique, car elle n'est pas sûre et inefficace. Et puis les forages, et cela aussi ça a été montré, peuvent provoquer des microséismes locaux. » Les sept associations s'apprennent à vivre une année 2012 sur le terrain. « On va organiser des réunions et continuer à montrer que ce projet est dangereux. On espère avoir l'opportunité de faire beaucoup plus. »

Sébastien Bonetti.

contre le captage et stockage de co₂

« Le projet suit son cours »

Du côté d'ArcelorMittal, qui fait partie du consortium d'industriels européens qui portent le projet Ulcos, on ne s'inquiète pas de la lutte engagée par les associations. Christophe Ivins, de la communication France : « Notre position reste la même. On a eu le permis d'explorer, le projet suit donc son cours. Si on doit un jour intervenir, on le fera lors des réunions qui se tiendront dans le futur. Le dossier n'a pas avancé, mais devrait s'accélérer en 2012. »

Loin d'être fait

Ulcos est loin d'être fait. Si la résistance environnementale a plutôt pris naissance en nord meurthe-et-mosellan, en nord mosellan, élus et sidérurgistes seraient plutôt du genre à croiser les doigts pour voir les choses s'accélérer. Car le contexte est du genre mauvais. Il n'y a qu'à voir les annonces à venir sur les produits longs en Europe. L'aciérie de Madrid serait condamnée. Celle de Schifflange, à l'arrêt « provisoire », pourrait bien subir le même sort. Alors Ulcos, dans le monde sidérurgique, c'est l'expérience à laquelle tout le monde s'accroche. Avec plusieurs centaines de millions de subventions publiques à la clé. Pour autant, scientifiquement parlant, personne ne sait vraiment sur quoi, à long terme, ce stockage souterrain de gaz pourrait aboutir. Édouard Martin, pour la CFDT, fait partie des défenseurs du projet, convaincu que Florange fermera sans sa mise en place. « Mais je comprends les associations environnementales. Il s'agit d'une technologie expérimentale et personne n'a suffisamment de recul pour la juger. On n'en connaît pas vraiment les dangers. C'est pour cela que nous demanderons un nouveau mode de gouvernance Ulcos. Y siègeraient l'industriel, les pouvoirs publics, les collectivités territoriales concernées, les syndicats et les associations de défense de l'environnement. Il faudra mettre en place une véritable politique de transparence. »

le chiffre

1936

C'est le nombre d'habitants qui ont quitté la ville de Metz sur la période 1999-2009, comme le confirme Jean-Luc André, ancien conseiller régional, qui mène une étude sur les travailleurs frontaliers en Lorraine (lire RL du 21/01). D'après lui, « cette tendance ne date pas de ces dernières années. Le mouvement s'est amorcé après les années 75 dans différents secteurs, où les gens ont senti le besoin d'aller vers la campagne, la verdure ».

À NOTER

belgique

Poivres du monde

Dans le cadre de 2012 année des saveurs en Wallonie, le Syndicat d'initiative de Virton propose une conférence de Laurence Fishbach à l'occasion de son assemblée générale annuelle le mardi 31 janvier à 20 h 30. Cette soirée se tiendra à la nouvelle Maison du terroir, place du Parc, au pied de la future piscine et sera consacrée aux poivres du monde. La conférencière Laurence Fishbach est une sommelière passionnée d'épices, de plantes et de cours de cuisine qui anime le magasin Amarante à Virton. Entrée libre. www.soleildegauwe.be

CINÉMAS



The Darkest Hour (3D) à 18h au cinéma Utopolis Longwy. Photo DR.

Longwy

• Utopolis

Hollywood : 18h : Intouchables : 14h, 18h, 20h30 ; J. Edgar, vf : 14h, 18h, 20h30 ; L'amour dure trois ans : 14h, 18h, 20h30 ; Le pacte : 14h, 20h30 ; Millennium — Les hommes qui n'aimaient pas les femmes : 14h, 20h30 ; The Darkest Hour (3D) : 18h ;

Festival Cinéma Télérama : Habemus Papam : 20h30 ; Il était une fois en Anatolie : 14h ; L'exercice de l'état : 14h ; Le Haure : 20h30 ; Les neiges du Kilimandjaro : 18h ; Une séparation : 18h.

Thionville

• Kinopolis

Et si on vivait tous ensemble ? : 14h, 17h, 20h, 22h15 ; Hollywood : 14h, 17h, 22h15 ; Intouchables : 13h45, 16h45, 19h45, 22h20 ; J. Edgar : 13h45, 16h45, 19h45, 22h30 ; La colline aux coquelicots : 14h15, 16h45 ; L'amour dure trois ans : 14h15, 16h45, 20h15, 22h45 ; Le pacte : 20h15, 22h30 ; Millennium — les

hommes qui n'aimaient pas les femmes : int -12 ans, 14h, 17h15, 20h45, 22h15 ; Mission impossible 4 : protocole fantôme : 19h45, 22h30 ; The darkest hour : en 3D, 14h15, 16h45, 19h45 ; Une vie meilleure : 13h45, 16h30, 20h.

• La Scala

Louise Wimmer : 14h, 18h30 ; Elle ne pleure pas... : 14h.

Films Festival Télérama : Une séparation : 20h30 ; Les neiges du Kilimandjaro : 16h15 ; La guerre est déclarée : 16h ; Incendies : 20h30.

Esch-sur-Alzette

• CinéBelval

Intouchables : vf, 19h, 21h30 ; Mission impossible 4 : protocole fantôme : vf, 20h50 ; Sherlock Holmes : vf, 20h30.

Dudelange

• Ciné Starlight

Intouchables : vf, 18h ; Millennium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes : avant-première, vo stfr, 18h, 21h.

CULTURE

Louis : un talent du jazz

Racisme, jazz, travail à l'usine d'Athus, disparition de la sidérurgie, guerre de Corée : la pièce Syncopes, qui sera jouée fin janvier à Athus et Nilvange, parle de Louis et de tous ces sujets. Passionnant.

Syncopes, la dernière création de la compagnie Le Grand Asile, dont le siège est à Bellefontaine en Belgique, est qualifiée par ses membres d'« objet collectif non identifié » et d'« expérience qui prend aux tripes » et qui provoque « éclats de rires et larmes positives ». Le Longovicien Boris Maxant, l'un des comédiens, raconte la belle aventure, qui a débuté en 2010.

Dates. — « Syncopes sera jouée deux fois lors d'une tournée transfrontalière : vendredi 27 janvier à 20 h 15 au centre culturel d'Athus-Aubange, à Athus donc, et le dimanche 29 janvier à 20 h 30 au Gueulard à Nilvange. »

Rôles. — « Je suis comédien et administrateur de la compagnie du Grand Asile depuis plus de dix ans. On fait du théâtre action (théâtre engagé). La compagnie avait lancé les Brigades d'interventions poétiques, dont l'objectif était de lire des textes en public. Pour moi, qui n'avais

pas trop de temps à cette époque (j'étais élu à Longwy), cela me permettait de moins m'investir, donc je m'y suis mis. Lors d'une de ces interventions, on a lu des extraits des Tambours de Louis, un roman de Lucien Putz, écrivain d'Arlon. On a beaucoup aimé. Aicha Laveaux, metteuse en scène, a décidé d'en faire une adaptation théâtrale, un spectacle musical. »

Histoire. — « Le livre raconte l'histoire de Louis, un musicien batteur né en Gaume et qui a travaillé dans la fameuse usine d'Athus. Il a commencé à jouer de l'accordéon, puis de la batterie. Il a été un élève de Kenny Clarke, l'un des plus grands joueurs de jazz américain. Il a également fait la guerre de Corée. »

Jazz. — « Après avoir été son élève, Louis, qui est toujours vivant et vit en Gaume (ce n'est pas son vrai prénom), a été invité par Kenny Clarke à l'accompagner sur scène, pour devenir musicien de jazz profes-

sionnel. Mais il a refusé. Il y a plusieurs raisons à cela, que la pièce évoque : il avait une telle exigence qu'il ne se sentait jamais à la hauteur. Et puis il a connu dans sa vie beaucoup de déchirures, avec la perte d'une femme et de sa sœur jumelle. Le texte évoque l'histoire du jazz, les problèmes entre noirs et blancs aux États-Unis, la différence, le racisme, etc. »

Usine. — « Le livre et la pièce sont l'occasion de parler du monde de l'usine, et de l'image des ouvriers, souvent négative. Beaucoup étaient surpris de voir un ouvrier jouer aussi bien de la musique. Et puis il y a eu la fermeture. Cette histoire va parler dans la Vallée de la Fensch en ce moment... »

Corée. — « Louis a participé à la guerre de Corée. Le livre dénonce la violence et l'hypocrisie, notamment des marchands d'armes. Il s'est rendu compte sur place que ses camarades morts avaient des balles dans le corps qui avaient été fabriquées



Syncopes est un spectacle musical franco-belge, avec batterie (Damien Delvaux), guitare et accordéon, en plus des comédiens, dont le Longovicien Boris Maxant. Photo DR.

en Belgique. Tu fais la guerre à des gens à qui ton pays vend des armes. »

Rythme. — « La pièce est riche. On passe par plein de sujets. On ne s'ennuie pas. Il y a des messages forts. Il a fallu résumer un livre très dense, et ce fut un véritable crève-cœur. Les gens qui ont connu Louis disent

qu'on a bien bossé. Et comme chaque personne a des côtés sombres, on a voulu éviter d'en faire un héros. »

Renseignements. — Le 27 janvier au centre culturel d'Athus, 17, rue du Centre à Athus (Belgique), renseignements et réservations + 32 (0) 63 38 95 73, animation@cca-

thus.be, www.cca.athus.be. Le 29 janvier au Gueulard, 14, rue Clemenceau à Nilvange, renseignements et réservations +33 (0) 3 82 85 17 44, www.association-pave.com.

Grand Asile : +32 (0) 498 52 84 58, legrandasile@skynet.be.